

# Journal QUÉBEC PRESSE

Montréal - Paris - Washington

Pour nous joindre : Michel Cloutier, fondateur et éditeur

[www.journalquebecpresse.org](http://www.journalquebecpresse.org)

[liberte@cgocable.ca](mailto:liberte@cgocable.ca)

Juillet 2006  
Tous droits réservés

Une présentation de Media Publinet International Inc.

[www.mediapublinet.net](http://www.mediapublinet.net)

[adm@mediapublinet.net](mailto:adm@mediapublinet.net)



## À SURVEILLER... « PRISONNIER DU SOUVENIR »

André Perreault, célèbre chroniqueur, signe, cette fois-ci, à *l'Hebdo du Saint-Maurice*, une chronique à l'épisode orageux sur la Prison de Trois-Rivières. Une visite des lieux où le citoyen d'aujourd'hui se heurte à la barbarie d'une époque pas si lointaine. À lire absolument. Aussi présent qu'intense, en humanisant ses multiples articles, il croit aux rencontres, aux ouvertures, aux relations intenses. Des moments de délicieuses passions sont ainsi offerts au lecteur. En stratège rapide, ce grand chroniqueur entrevoit des horizons jamais éteints.

# RETROUVAILLES

Michel CLOUTIER,  
Envoyé spécial, APQ

MONTRÉAL — Après une absence prolongée de 32 ans, le *jeune* belge Jacques Guidé est entré dans l'ère des retrouvailles en débarquant au Québec en grandes pompes pour revoir son ami André Perreault de Pointe-à-Comeau, en ce dix-sept juillet. Portés par l'ambiance euphorique de la salle bondée des pas perdus de l'Aéroport Pierre-Trudeau de Montréal, les deux hommes se sont rapidement croisés du regard. Et quel regard lumineux, empressé, les yeux dans les yeux à claironner leurs retrouvailles. Puisque tout ne va pas sans secousses dans la vie, leur étreinte chaleureuse fut nettement remarquée de tous, d'autant plus que Montréal est à l'heure des *Jeux gays* mondiaux, les *Outgames*. Ne vous méprenez pas, cette explosion de joie, cette belle fureur qui ne piétine aucune vertu, illustre la franche amitié de deux hommes dont la tournure florissante ne connaît d'emphase que dans l'attrait de l'éternel féminin.

Sans détour. Un acte librement retentissant dans la succession des événements de leur vie respective. Le retour du passionné visiteur au pays de Tintin est prévu pour le cinq août prochain.



*Polyglotte, Jacques Guidé est devenu enseignant thérapeute et guide touristique.*



# LE MILLIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE

«Pour Jacques, le temps passe... bon retour dans mon passé». Dédicace offerte à Jacques Guidé par «l'écrivain millionnaire» Bryan Perro, fils d'André, et habitant Saint-Mathieu-du-Parc.

SHAWINIGAN (MC) — Les voyages exercent un attrait prodigieux chez l'écrivain Bryan Perro. Des joies secrètes, véritables élans intérieurs à le faire pétiller d'idées sur le chemin de la création littéraire destinée à la jeunesse du monde entier. Dans sa charmante modestie, l'auteur du personnage mythique *Amos Daragon* (plus d'un million d'exemplaires et traduit dans dix-huit langues), est certes devenu « le millionnaire de la littérature québécoise ». Cette effervescence passe évidemment par les joies du cœur. Un parcours super-actif, de haute intensité où son esprit atteint son zénith.

On recherche sa compagnie. Puisque Bryan Perro trouve le tour de combiner plaisir et réalité, il a accepté de prêter son appartement (un loft) montréalais au trio Guidé, Perreault-père et Cloutier, le temps de créer un climat idéal, un temps rêvé de quatre jours pour une découverte touristique et culturelle de la métropole avec un saut formidable dans les Laurentides, à la station internationale de ski du Mont-Tremblant.

## Mitrailé de questions

Dès qu'il fut abordé par le journaliste de Québec-Pressé, Jacques Guidé s'est montré d'attaque sous les questions débordantes, à le mitrailler systématiquement, dont celle portant sur l'origine linguistique du Roi des Belges. Sa Majesté est-elle Wallonne ou Flamande ? Gardant son calme, M. Guidé a supporté le moment, cette conscience de l'histoire en s'exclamant d'un air irrité : « Mais voyons, il est le Roi de tous les Belges. » Refusant net d'engager la polémique, il prit un ton impératif, signalant qu'il balayerait toute autre question, inutile à ses yeux. Ce qu'il fit, mais en autorisant que trois questions par interview.



**MARCEL JOBIN**

## « LE FOU EN PYJAMA »

Période excitante et vivifiante que furent les Jeux olympiques de Montréal de 1976, pour le coureur Marcel Jobin de Shawinigan. Propulsé au cœur de l'action, ce grand athlète affectueusement appelé le «fou en pyjama», s'est encore manifesté lors de la journée du 30<sup>e</sup> anniversaire des Jeux (fête au Stade olympique par une kyrielle d'athlètes), en logeant un appel au *loft* de l'écrivain Bryan Perro pour saluer son ami André Perreault et ses deux invités.

Cet échange heureux s'est répété dès le lendemain au centre-ville de Shawinigan, où, croisé par pur hasard, en voiture, rue Mercier, Jobin, le pied alerte sur le trottoir, s'arrêta en multipliant les poignées de mains avec le trio Guidé, Perreault-père et Cloutier.

D'une curiosité insatiable et ne manquant pas d'à-propos, le Belge Guidé s'est tout de suite rappelé le cycliste de haut niveau, Eddy Merckx, son compatriote cinq fois vainqueur de la *Grande Boucle*. Incidemment, M. Guidé a l'esprit des héros... tout en étant teinté d'humour et d'ironie.

# CÉLÉBRATIONS !

## JACQUES SOUFFLE SES 59 BOUGIES

SHAWINIGAN (MC) — Place à la fête ! Amitié, amour, fraternité.

Et l'ivresse dans les conversations ! Aujourd'hui même, c'est la mobilisation générale autour du quinquagénaire Jacques Guidé. Réceptif et d'humeur pacifique, il va souffler ses 59 bougies sous le regard amusé et les éclats de rire de ses amis québécois, réunis à la Brasserie Bar-O-Sports. Tous sont prêts à jaser, chanter, lever haut la fourchette et le coude dans une atmosphère trépidante. Un anniversaire bien éveillé à hisser les couleurs belges et québécoises, annonciatrices d'amitiés à devoir élargir les horizons. Un temps fort qui a le vent en poupe. Même à former des alliances ! Car notre Belge aime cultiver la douceur de vivre et l'harmonie en établissant des échanges heureux. Puisqu'il ne laisse rien dans l'ombre, il dit volontiers ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas... évitant les commérages et les petites disputes. Année prometteuse pour Jacques. Le voilà sûr de lui, l'avenir se fait riche de promesses avec une retraite espérée au Brésil. Justement, son grand ami brésilien Antonio De Lima, de Fortaleza Cerra, vient de lui produire un effet tonique en lui souhaitant un bon anniversaire au téléphone. Une primeur. Et la roue tourne, l'âme entière sur cette lancée.

Une vie plein de soleil.

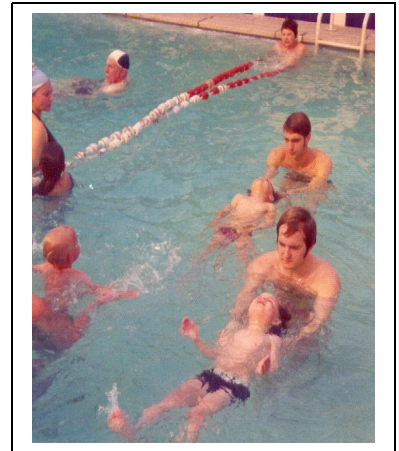
## Quand Milou reconnaît Tintin !

POINTE-À-LA-MINE (MC) — «*Salut Tintin !*», lance Milou, agité d'une frénésie qui, du bout de la queue, réclame le grand air, en voyant entrer Jacques Guidé à la maison pour trois semaines de vacances. Un Jacques inattendu, éternel adolescent au charme irrésistible... à la Tintin, quoi !

«*Tiens, tiens, Milou reconnaît Tintin*», s'étonne André Perreault, son maître. Et ça se voit, la folie gagne Milou, un raz-de-marée prêt à remuer ciel et terre pour atteindre hardiment le Château de Moulinsart. Et concrétiser un rêve depuis longtemps caressé ! Ce Milou québécois est en quête de nouvelles frontières et d'horizons inédits en voulant *fertilement* concurrencer le Milou belge de Tintin.

Un point d'honneur, à l'honneur de son maître d'ailleurs, qui doit freiner ses ambitions animales. Mais doit-on composer avec l'histoire et les forces du destin ?

### LA BELGIQUE, EN 1974



En 1974, Richard Perreault allait se perfectionner en sauvetage, dans l'enseignement aux bébés nageurs à l'École de natation René-Édith De Pelsener, à Jamiou en Belgique. Cette école était jumelée à celle d'André Perreault. Sur la photo, M. Richard Perreault est accompagné de Jacques Guidé.

# FÊTE NATIONALE DES BELGES

SHAWINIGAN (MC) — Et la vie est belle. Ayant le charme de l'aventurier et le verbe facile, Jacques Guidé fit honneur à son pays en saluant, microphone en main, la fête nationale du 21 juillet, au milieu des clients, composés de tant de compagnons de vieilles lunes à la Brasserie Bar-aux-Sports, du secteur Grand-Mère.

Continuant sur cette lancée spectaculaire, voilà que Jackie, la jolie, fraîche et rieuse serveuse et concessionnaire du restaurant de l'établissement, a osé briser les habitudes en tentant une incursion pour le moins attendrissante en embrassant bien spontanément M. Jacques... le temps de goûter à la grâce de l'instant (sur les lèvres, bien sûr), dans cette atmosphère vibrante. Ce qui *leur* fit le plus grand bien. Ce virage étonnant devint spirituel et amusant. D'ailleurs, à l'image raffinée de ce Belge, qui pourtant, ne cherche aucunement la célébrité. Toutefois, il ne manquait que sa belle voix pour entendre l'hymne national. « Non, non, il se mettra à pleuvoir si je chante! » prévient-il. Jusqu'à prendre la poudre d'escampette ? Chose certaine, M. Jacques devient le champion du divertissement puisqu'il semble paré à toutes les éventualités. Il a le sens du succès, du moins auprès des Québécois.

## ÉMOI CHEZ LES DOUANIERS

MONTREAL (MC) — Souriant et décontracté en s'approchant du bureau des douanes, Jacques Guidé n'est pas resté longtemps planté comme une borne. En exhibant son passeport provisoire, l'émoi s'est emparé des douaniers québécois qui se saisirent de lui en procédant, non à une double fouille (à la Dupont et Dupont), mais à une triple fouille (Tremblay, Tremblay, Tremblay) ! Le Belge allait-il être bêtement refoulé ? Le superbe causeur avait beau répéter les raisons de son passeport provisoire, dû au manque de temps des douaniers belges. Rien à faire dans cet imbroglio aux contacts «si peu rafraîchissants». L'excès des douaniers, si prévenants de nature, ont fini par se calmer et laisser entrer notre touriste anonyme qui, le pied redevenu léger, allait franchir la barrière et connaître les délices de la liberté, hôte de son ami André Perreault, le cœur prêt à bondir dans la foulée stimulante des routes québécoises. À eux le grand large !



D'une sympathie remarquable, Monique Demers, secrétaire de réception, à l'occasion de la venue de Jacques Guidé.



Son naturel attire les hommages et les sourires : Annie Perreault, (fille d'André), affectionne Gripet, comme d'une communion spirituelle. Habile nageuse, Annie s'est familiarisée avec les baleines du Saint-Laurent, à la hauteur de Tadoussac, lors d'un périple Shawinigan, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Saint-Siméon et Tadoussac.

